

d'archéologie, le DVD constituera l'ultime solution : une introduction à la Préhistoire de la Corse, un reportage initiant aux métiers de l'archéologie, des gisements archéologiques dans les paysages de l'île de Beauté, des interviews d'archéologues autour de leurs travaux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

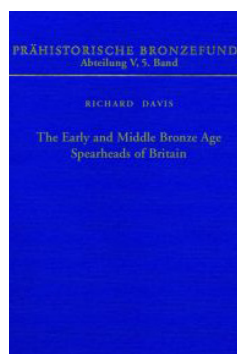
GILABERT C., LEANDRI F., JORDA C., ASSOUS-PLUNIAN M., DEMOUCHE F., BELLOT-GURLET L., BRESSI-LEANDRI C., CHABAL L., ERRERA M., LE BOURDONNEC F.-X., MULLER S.D., FEDERZONI N., GIANNESINI G., PAOLINI-SAEZ H., POUPEAU G., SPELLA M.-M., VELLA M.-A., WATTEZ J. (2011) – Le site du Monte Revincu : nouvelles données sur un village néolithique moyen du nord de la Corse, in I. Sénépart, T. Perrin, É. Thirault et S. Bonnardin (dir.), *Marges, frontières et transgressions*, actes des 8^e Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Marseille, 2008), Toulouse, Archives d'écologie préhistorique, p. 283-297.

LEANDRI F., DEMOUCHE F., COSTA L.-J., TRAMONI P., GILABERT C., BÉRAUD A., JORDA C. (2007a) – Le site de Monte Revincu (Santo-Pietro-di-Tenda, Haute-Corse) : Contribution à la connaissance du Néolithique moyen de la Corse, in A. D'Anna, J. Cesari, L. Ogel et J. Vaquer (dir.), *Corse et Sardaigne préhistoriques : relations et échanges dans le contexte méditerranéen*, actes du 128^e Congrès des sociétés historiques et scientifiques, colloque de la section Pré- et Protohistoire (Bastia, 2003), Paris, CTHS, p. 165-183.

LEANDRI F., GILABERT C., DEMOUCHE F. (2007b) — Les chambres funéraires des V^e et IV^e millénaires av. J.-C. : le cas de la Corse, in P. Moinat et P. Chambon (dir.), *Les cistes de Chamblandes et la place des coffres dans les pratiques funéraires du Néolithique moyen occidental*, actes du colloque (Lausanne, 12 et 13 mai 2006), Lausanne, musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire (Cahiers d'archéologie romande, 110) et Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 43), p. 41-59.

Philippe CHAMBON

CNRS, UMR 7041, Ethnologie préhistorique



DAVIS R. (2012) – *The Early and Middle Bronze Age Spearheads of Britain*, Stuttgart, Franz Steiner (Prähistorische Bronzefunde, Abteilung V, Band 5), 223 p., 114 pl. h. t., ISBN 978-3-515-10350-3.

Ce nouvel ouvrage de la série des « Prähistorische Bronzefunde » voit Richard Davis dresser un inventaire exhaustif des pointes de lance du Bronze ancien et moyen des îles britanniques. Il s'agit du volume n° 5 de la série sur les pointes de lance et de flèche de cette édition prestigieuse dont les volumes précédents

concernaient la Grèce, la Moravie, la Pologne et la Westphalie. L'auteur n'est pas novice en la matière, ayant déjà publié sa thèse de doctorat sur les pointes de lance à œillets (Davis, 2006). Ce nouvel inventaire ne constitue pas seulement une suite logique à ce travail : il complète les inventaires déjà détaillés de M. J. Rowlands (1976) et de J. Coles (1963-64) en englobant les régions qui n'avaient pas encore fait l'objet d'une recension des données.

La monographie comprend trois parties. L'introduction est consacrée à l'histoire des recherches, à la chronologie, aux contextes de découverte et à l'approche typochronologique. Le catalogue, organisé par types préalablement définis, détaille chaque découverte en incluant sa localisation précise, une brève description de l'objet et le lieu de sa conservation. En annexe se trouve l'étude métallurgique de plus d'une centaine de pointes de lance réalisée par J. P. Northover. Chaque pointe cataloguée est superbement illustrée, les 88 planches de dessins et les cartes de répartition par type morphologique complètent cet ouvrage. Il s'agit d'un travail très complet puisque le catalogue (qui occupe les trois quarts du volume) comprend plus d'un millier d'exemplaires provenant de toutes les régions de l'Angleterre, du pays de Galles et de l'Écosse (les exemplaires de l'Irlande, en revanche, n'ont pas été inclus).

Les sources documentaires sont largement discutées dans l'introduction de l'ouvrage. Une grande partie du catalogue est constituée d'objets se retrouvant dans les collections des musées ; cependant, R. Davis insiste sur l'importance du *Portable Antiquities Scheme* (PAS) pour fournir de nouvelles informations, notamment en ce qui concerne le contexte de découverte et la répartition géographique. En effet, avant la mise en place du PAS, les principales découvertes provenaient de dragages, de travaux de drainage, de carrières de sables et de graviers ou de labours correspondant majoritairement à des contextes humides. Elles étaient géographiquement concentrées dans les vallées de la Trent et de la Tamise et dans le Sud-Est de l'Angleterre. En revanche, les objets déclarés par les utilisateurs de détecteurs à métaux dans le cadre du PAS ou déclarés directement aux musées (correspondant à 10% des pointes de lance du catalogue) favorisent des découvertes localisées en milieu sec sur les terres agricoles, tout en étendant la répartition géographique à des régions qui étaient jusqu'alors dépourvues de découvertes. L'auteur souligne que ces nouvelles données risquent de modifier notre interprétation concernant la prévalence des lieux humides pour les dépôts votifs d'objets métalliques (Bradley, 1990), tout en concédant que le niveau d'efficacité du PAS, variable d'une région à une autre, introduit de nouveaux biais à caractère plus administratif.

Avant d'aborder la typologie des pointes de lance, R. Davis fait un point – toujours très utile – sur la chronologie, où il met en perspective des datations radiocarbone de quelques découvertes et les analyses métallurgiques avec les groupes typologiques qu'il a élaborés et les phases métallurgiques des îles britanniques, permettant ainsi une comparaison directe avec le continent. Il fixe donc le cadre chronologique entre le XVIII^e et le XII^e siècles av. J.-C.,

correspondant aux phases métallurgiques d'Arreton, Acton Park, Taunton et Penard. La typologie des pointes de lance britanniques est ensuite abordée en détail. L'auteur appuie sa nouvelle classification sur les travaux précédents, mais précise que les découvertes récentes et l'incorporation de nouvelles régions d'étude l'ont amené à réviser et à détailler les types. Ainsi, la typologie est divisée en neuf groupes morphologiques, chaque groupe comprenant plusieurs types ou variantes. Ces groupes sont ordonnés de manière chronologique, en sachant que certaines productions se chevauchaient sans doute dans le temps. La classification permet néanmoins de suivre avec facilité l'évolution morphologique de ces objets, depuis les premières productions de pointes de lance à soie et de petites pointes de lance à douille jusqu'aux exemples à grande lame à la forme effilée en « flamme » de la fin du Bronze moyen-début du Bronze final. La particularité des productions britanniques et irlandaises par rapport à celles du continent se signale par la présence sur la douille d'œillets qui, à travers les différents types, se rapprochent peu à peu de la lame (type à œillets basaux) pour ensuite être intégrés à celle-ci dans le cas des pointes de lance à lame perforée. R. Davis signale d'ailleurs que, pour les pointes de lance anciennes, les œillets servaient sans doute à sécuriser la pointe sur la hampe par le biais de lanières. Cette fonction semble disparaître avec l'utilisation de rivets ou de goupilles, mais ce n'est pas pour autant que les œillets ont été supprimés car ils constituaient une partie intégrante de la pointe, et étaient peut-être désormais utilisés pour y attacher des rubans ou des pendeloques lors des cérémonies.

Dans une discussion plus générale sur la fonction des pointes de lance, l'auteur mentionne sa collaboration avec des spécialistes de l'armement du Royal Armouries. Suite à diverses expériences menées, il conclut que la pointe de lance faisait partie de la panoplie des armes (épée ou poignard) utilisées pour le combat rapproché, étant plus efficace quand elle était tenue par les deux mains pour effectuer des coups ponctuels en tant qu'arme d'hast. Pour les exemplaires les plus grands, qui semblent par leur taille être moins maniables et donc pas fonctionnels, il suggère une utilisation plus symbolique, liée au statut social, qu'elles soient retrouvées en contexte funéraire ou en contexte de dépôt.

La dernière partie du livre est consacrée à une synthèse des analyses élémentaires du métal de cent douze pointes de lance du Bronze ancien et moyen, réalisée par J. P. Northover. Sont comparés les pourcentages d'étain et de plomb dans les alliages, ainsi que le taux de nickel et d'antimoine dans les pointes de lance et dans divers autres objets, notamment les haches. Les résultats incitent J. P. Northover à proposer une hypothèse intéressante, à savoir que la production des pointes de lance était réalisée dans des ateliers spécialisés, avec un approvisionnement en métal propre à chaque centre de production.

Il s'agit d'un excellent ouvrage de référence, outil précieux et utile pour les spécialistes de la production métallurgique à l'âge du Bronze et pour tous ceux qui étudient la question des échanges entre les îles Britanniques et le continent.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRIARD J., MOHEN J.-P. (1983) – *Poignards, hallebardes, pointes de lance, pointes de flèche, armement défensif*, Paris, Société préhistorique française (Typologie des objets de l'âge du Bronze en France, 2), 159 p.
- BRADLEY R. (1990) – *The Passage of Arms: An archaeological analysis of prehistoric hoards and votive deposits*, Cambridge, Cambridge University Press, 234 p.
- COLES J. M. (1963-64) – Scottish Middle Bronze Age metalwork, *Proceedings of the Society of Antiquaries of Scotland*, 97, p. 82-156.
- DAVIS R. (2006) – *Basal looped spearheads*, Oxford, Archaeopress (BAR International Series, 1497), 207 p.
- ROWLANDS M. J. (1976) – *The Production and distribution of Middle Bronze Age metalwork in Southern Britain*, Oxford, British Archaeological Reports (British Series, 31), 447 p.

Rebecca PEAKE

INRAP, UMR 6298 « ARTeHIS »
18 rue de la Chapelle, 89510 Passy
rebecca.peake@inrap.fr